

Histoire de la langue grecque : la poésie lyrique

Points abordés

- I. La poésie lyrique et sa langue : tentatives de définition
- II. Les traditions régionales
- III. Tradition lyrique éolienne : exemple avec Sappho, fr. 31.
- IV. Tradition lyrique dorienne : exemple avec Pindare *1^{ère} Olympique*
- V. Lire la poésie lyrique : conseils pratiques

I. La poésie lyrique et sa langue, tentatives de définition
a. Qui sont les poètes et poétesses lyriques ?

ΑΔΕΣΠΟΤΟΝ

Πίνδαρε, Μουσάων ἱερὸν στόμα, καὶ λάλε Σειρὴν
Βακχυλίδη Σαπφοῦς τ' Αἰολίδες χάριτες
γράμμα τ' **Ἀνακρείοντος**, Ὀμηρικὸν ὅς τ' ἀπὸ ρεῦμα
ἔσπασας οἰκείους, **Στησίχορ'**, ἐν καμάτοις,
ἢ τε **Σιμωνίδεω** γλυκερὴ σελὶς ἠδύ τε Πειθοῦς
Ἴβυκε καὶ παίδων ἄνθος ἀμησάμενε
καὶ ξίφος **Ἀλκαίου**, τὸ πολλάκις αἶμα τυράννων
ἔσπεισεν πάτρης θέσμια ρύόμενον,
θηλυμελεῖς τ' **Ἀλκμᾶνος** ἀηδόνες, ἴλατε, πάσης
ἀρχὴν οἱ **λυρικῆς** καὶ πέρας ἐστάσατε.

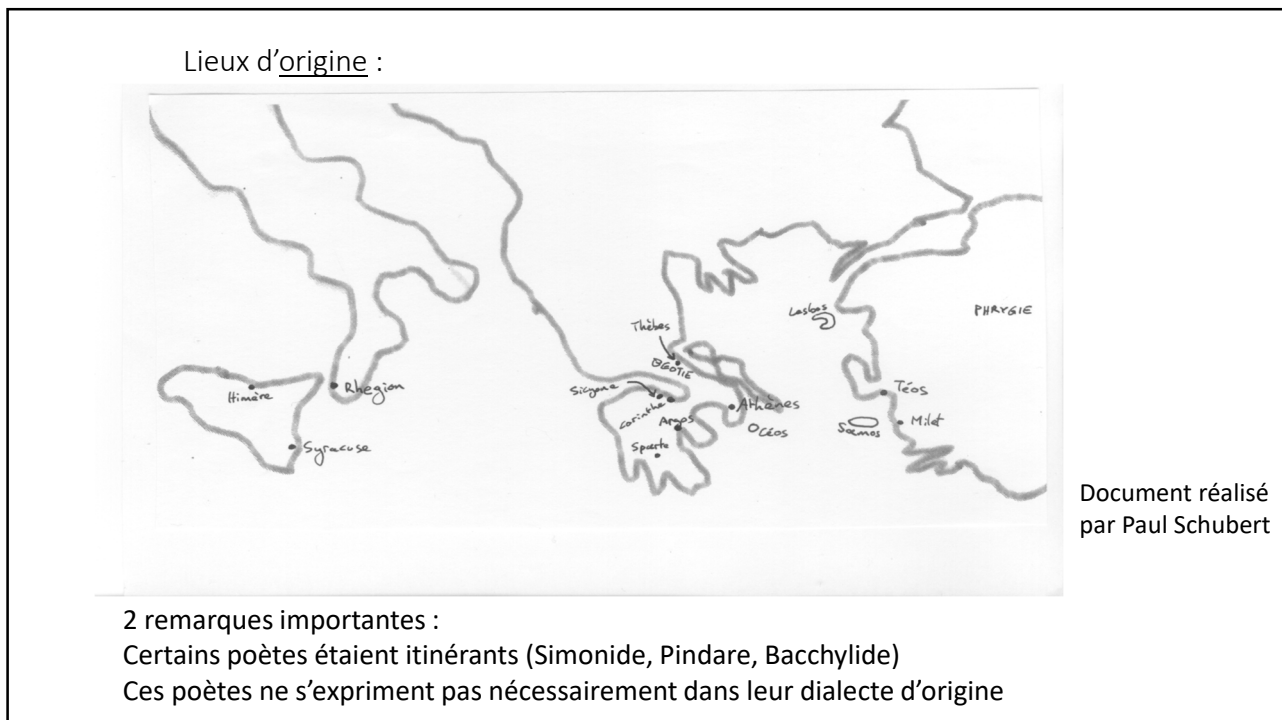
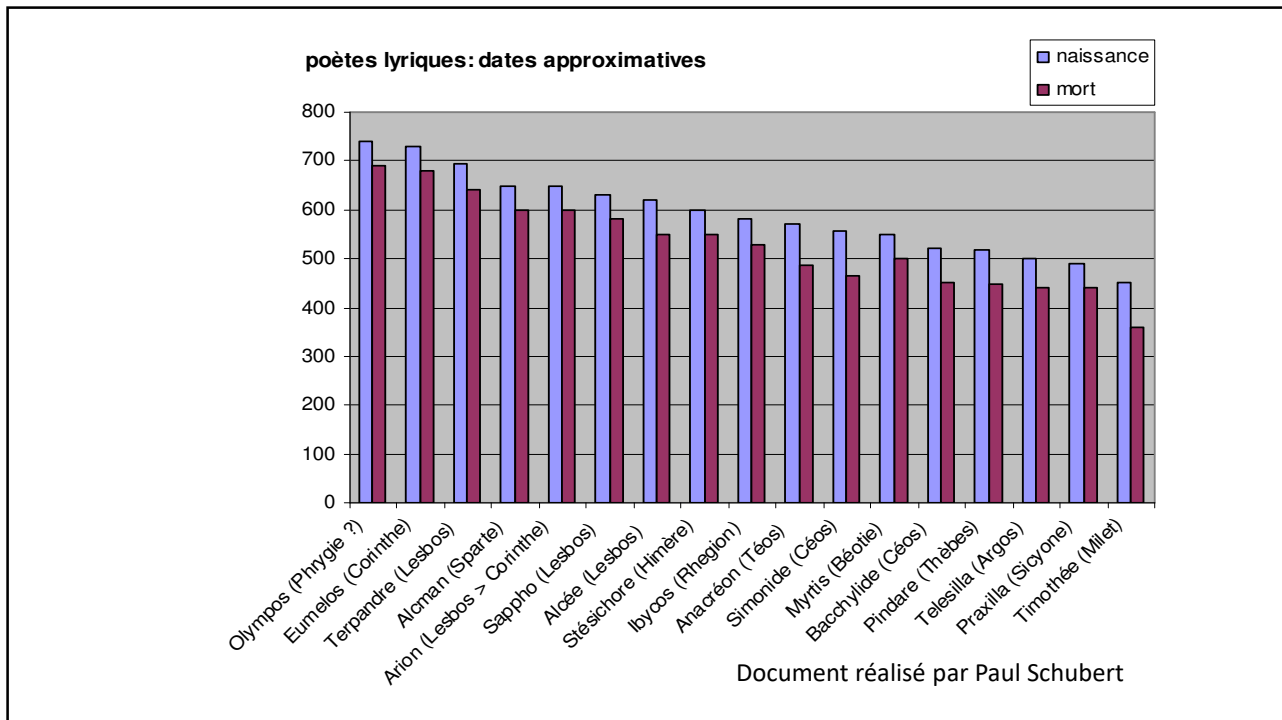
Anthologie Palatine IX 184

Anonyme

Pindare, bouche sacrée des Muses, **Bacchylide**, babillarde sirène, grâces éoliennes de **Sappho**, écrits d'**Anacréon**, **Stésichore** qui as fait passer dans tes œuvres un courant homérique, pages délicieuses de **Simonide**, **Ibycos** qui as moissonné la douce fleur de la persuasion près des adolescents, glaive d'**Alcée** qui maintes fois as versé le sang des tyrans pour sauver les institutions de la patrie, **Alcman** dont la voix a la molle douceur des chants du rossignol, soyez-nous propices, vous tous qui avez établi le commencement et la fin de toute **la poésie lyrique**.

Note sur le terme «lyrique»

- λυρικός : composé de λύρα (lyre) + suffixe -ικός, signifiant « qui est relatif à » (comme ἵππικός par rapport à ἵππος).
- Terme alternatif : μελικός « mélifique », de τὸ μέλος, le chant. (Ce mot désigne en premier lieu le membre du corps, par extension le membre d'une phrase musicale, puis le chant).



I. La poésie lyrique et sa langue, tentatives de définition

b. Classification moderne

- Poésie chantée avec accompagnement musical (pas toujours une lyre !)
→ Distinguée de la poésie récitée (épopée, élégie, iambe) ou lue (épigrammes).
(Attention distinction pas absolue pour l'élégie et l'iambe, considérés par certains comme faisant partie de la poésie lyrique.)
- Point controversé : opposition chant monodique/choral.
- Attention à l'amalgame fréquent et parfois trompeur entre un.e poète/poétesse et un type de poésie.

I. La poésie lyrique et sa langue, tentatives de définition

c. Les poètes/poétesse et leurs œuvres

Souda, notice 1 sur Sappho de Lesbos (VII-VI e s.), extrait

μαθήτριάι δὲ αὐτῆς Ἀναγόρα Μιλησία, Γογγύλα Κολοφωνία, Εὐνείκα Σαλαμινία. ἔγραψε δὲ **μελῶν λυρικῶν βιβλία θ'** καὶ πρώτη πληκτρον εὔρεν. ἔγραψε δὲ **καὶ ἐπιγράμματα καὶ ἐλεγεία καὶ ἰάμβους καὶ μονωδίας**.

Ses élèves étaient Anagora de Milet, Gongyla de Colophon et Eunika de Salamine.

Elle écrivit **9 livres de chants lyriques** et la première inventa le plectre. Elle écrivit **aussi des épigrammes, des élégies, des iambes et des monodies**.

Souda : encyclopédie du Xe siècle (qui transmet des savoirs antérieurs)

Remarques

- Cite trois autres poétesse
- Distinction «chants lyriques» et épigrammes/élégies/iambes/monodies (dont on n'a pas trace)
- 9 livres : classification des éditeurs alexandrins !
- Mention du plectre : importance de la musique

I. La poésie lyrique et sa langue, tentatives de définition. c. Les poètes/poétesses et leurs œuvres

Souda, notice 1 sur Simonide de Céos (VI-Ve s.), extrait

καὶ γέγραπται αὐτῷ **Δωρίδι διαλέκτῳ** ἢ Καμβύσου καὶ Δαρείου βασιλεία καὶ Ξέρξου ναυμαχία καὶ ἡ ἐπ' Ἀρτεμισίῳ ναυμαχία, **δι' ἑλεγείας**, ἢ δ' ἐν Σαλαμῖνι **μελικῶς**, θρῆνοι, ἐγκώμια, ἐπιγράμματα, παιᾶνες καὶ τραγωδία καὶ ἄλλα.

Ont été écrits par lui en **dialecte dorien** *Le règne de Cambyse et Darius, La naumachie de Xerxès* et *La naumachie au cap Artémision* en **mètres élégiaques** et celle de Salamine en **forme mélique**, des thrènes, des encomia, des épigrammes, des péans, des tragédies et d'autres choses.

Remarques

➤ Cite trois œuvres de contenu historique, dont on précise tantôt

- le dialecte : dorien
- la forme métrique : élégiaque
- μελικῶς «de manière mélique» (=lyrique), c.à.d. en forme mélique :
référence à la métrique/dialecte/forme d'exécution (chant) ou les trois à la fois ?

➤ Cite (pêle-mêle) d'autres types de composition : **thrènes**, **encomia**, épigrammes, **péans**, tragédies.

- thrènes : chants de deuils
 - encomia : chants de louanges
 - péans : chants en l'honneur d'Apollon
- } genres de la poésie lyrique

I. La poésie lyrique et sa langue, tentatives de définition c. Les poètes/poétesses et leurs œuvres

- Attention à ne pas associer un/e poète ou poétesse à un genre poétique unique : l'œuvre préservée ne correspond pas à sa production réelle.
- Nos classifications reposent souvent sur celles établies par les **Alexandrins**, qui se reflètent dans leurs **éditions**. Elles fonctionnent selon une géométrie variable.

Exemples :

Sappho : poèmes lyriques classés par les Alexandrins en 9 livres selon leur **forme métrique**

Pindare : poèmes classés selon leur genre littéraire, qui correspond souvent à un contexte d'exécution

- épinicies
- hymnes
- péans
- dithyrambes
- prosodie
- parthénées
- hyporchèmes
- encomia
- thrènes

Sous-genres de la poésie lyrique qui se distinguent par leur **contexte d'exécution** (cultes, célébrations de victoires, funérailles).

À part le contexte d'exécution (parfois perdu) et certains éléments de contenu, ils ne sont pas toujours faciles à distinguer (erreurs de classification possibles). La classification stricte n'était pas forcément nécessaires à l'époque de Pindare.

I. La poésie lyrique et sa langue, tentatives de définition

d. Remarques autour de la distinction « lyrique chorale » / « monodie »

Exemples :

Sappho : «chant monodique pour cadre privé, personnel»

Pindare : «chant choral pour cadre publique, officiel»

À nuancer !

- Les poètes/poétesses ont écrit pour des contextes divers, parfois impossibles à identifier.
- Il n'est pas toujours possible de déterminer si tel chant est exécuté par un-e soliste, un chœur ou les deux en alternance.
- Attention à ne pas identifier le «je» poétique avec le poète ou la poétesse...

Quelques références pour prolonger la réflexion (voir bibliographie pour les références complètes) :

Claude CALAME, «La poésie lyrique grecque, un genre inexistant ?»

Malcolm DAVIES, «Choral Lyric, and the Tyranny of the Hand-Book»

Malcom HEATH, Mary LEFKOWITZ, «Epinician Performance»

André LARDINOIS, «Who sang Sappho's Song ?»

II. Les traditions régionales a. Vue d'ensemble

Tradition éolienne	Tradition dorienne	Tradition ionienne
Exemples Sappho de Lesbos (VII-VIe s.) Alcée de Lesbos (VII-VIe s.)	Exemples Simonide de Céos (VI-Ve s.) Bacchylide de Céos (VI-Ve s.) Pindare de Thèbes (VI-Ve s.)	Exemple Anacréon de Téos (VI-Ve siècle)
Caractéristiques <u>Métrique</u> : stichique ou monostrophique <u>Langue</u> : lesbien littéraire <u>Lieu d'activité</u> : Lesbos	Caractéristiques <u>Métrique</u> : strophes complexe, schéma triadique, forme unique pour chaque poème <u>Langue</u> : composite, artificielle, éléments «doriens» <u>Lieu d'activité</u> : poètes itinérants (Athènes, Sicile, ...	Caractéristiques <u>Métrique</u> : stichique ou petites strophes <u>Langue</u> : ionien littéraire <u>Lieu d'activité</u> : poète itinérant

Remarque : appartiennent également à cette tradition Alcman (VIIe s.), Stésichore (VIe s.) et Ibycos (VI-Ve s.), tous trois poètes lyriques.

Remarque : on rattache à la tradition ionienne également la poésie homérique ainsi que l'élégie et l'iambe.

II. Les traditions régionales

b. Remarques sur les traditions

- Nous connaissons ces traditions très partiellement par les textes qui ont survécu
 - Beaucoup de textes perdus
 - Traditions poétiques longtemps transmises oralement
- Les traditions (éolienne, dorienne et ionienne) se caractérisent par la **métrique** et la **langue**
- Ces traditions ne sont pas étanches → beaucoup d'influences entre elles
- L'histoire de ces influences souvent réciproques est longue et complexe

Pour aller plus loin :

Boris MASLOV, « The Dialect Basis of Choral Lyric and the History of Poetic Languages in Archaic Greece »

Catherine TRÜMPY, *Vergleich des Mykenischen mit der Sprache der Chorlyrik*

Martin L. WEST, « Greek Poetry 2000 – 700 B. C. »

II. Les traditions régionales

c. Remarques sur la langue poétique

- Langue toujours plus ou moins artificielle et composite.
- Le poète ou la poétesse peut choisir d'utiliser d'intégrer des éléments p.ex. éoliens (perçus comme prestigieux) ou épiques pour «colorer» son texte et créer un certain effet.

Avertissement concernant les formes dialectales dans la poésie lyrique

Le textes archaïques nous ont été transmis par des copies postérieures (papyrus, tradition manuscrite).

Le processus de copie et d'édition a pu modifier le texte, de manière plus ou moins importante.

→ certaines formes dialectales ont été gommées

→ certaines formes dialectales ont été ajoutées (y.c. par des éditeurs alexandrins)

II. Les traditions régionales

d. Métrique grecque : quelques fondamentaux

- La métrique grecque est basée sur le rythme, soit le contraste entre les syllabes longues et les syllabes brèves.

Notation : - : longue ; **U** : brève ; **X** : soit longue, soit brève, soit deux brèves (anceps)

- Plusieurs formes métriques stichiques sont analysés en mètres, p.ex. trimètre iambique = 3 fois le mètre X – U –

Trimètre iambique analysé en mètres : X – U – | X – U – | X – U –

- En réalité, le vers est à l'origine constitué d'un ou plusieurs **κῶλα / kôla** (membres)

Trimètre iambique analysé en κῶλα / kôla penthémimère + lécythe :
X – U – X | – U – X – U –

III. Tradition lyrique éolienne : exemple avec Sappho, fr. 31.

a. Remarques générales sur cette tradition (valables aussi pour la poésie d'Alcée)

- **Métrique :**

- Structure stichique ou monostrophique
 - (Stichique : organisation par vers qui se répète)
 - (Monostrophique : une forme de strophe qui se répète)
- Les strophes éoliennes comportent entre 2 et 4 vers.
- Les vers éoliens sont les seuls à avoir un nombre fixe de syllabes (pas de substitutions)

- **Langue :**

- Proche du dialecte lesbien (vernaculaire)
- Langue littéraire, influences homériques

III. Tradition lyrique éolienne : exemple avec Sappho, fr. 31.

b. Différences notables entre l'éolien et le ionien-attique

- **Alpha long maintenu** : commun à tous les dialectes autres que ioniens
- **Psilose** (littéralement «épilation») : perte de l'aspirée → esprit doux au lieu de l'esprit rude.
- **Récession de l'accent** : l'accent remonte le plus possible.
- **Morphologie** de certains mots et terminaisons (voir le cours de Paul Schubert sur la langue homérique et le cours de Michiel de Vaan sur les dialectes).

III. Tradition lyrique éolienne : exemple avec Sappho, fr. 31.

c. Le fragment 31 de Sappho : présentation

- Transmis en tant que citation dans le traité «Du Sublime» (1^{er} siècle ap. J.-C. ?)
- Comporte 4 strophes et ce qui semble être le début d'une cinquième.
- Forme métrique : la strophe sapphique

Strophe sapphique

- U - X - UU - U - - - ||
 - U - X - UU - U - - - ||
 - U - X - UU - U | X | - UU - - - |||

III. Tradition lyrique éolienne : exemple avec Sappho, fr. 31. d. Analyse de la strophe sapphique

Strophe sapphique

- U - X - UU - U - - - ||
 - U - X - UU - U - - - ||
 - U - X - UU - U | X | - UU - - - |||

ia } hipp ||
 ^ }
 ia } hipp ||
 ^ }
 ia } gl } phe |||
 ^ } ^ }

hipp O O - UU - U - -
 gl O O - UU - U -
 phe O O - UU - -

hipponactéen
 glyconique
 phérecratéen

hag X - UU - U - -
 tl X - UU - U -
 r X - UU - -

hagésichoréen ^ hipp
 télésillée ^ gl
 reizianum ^ phe

O O : deux éléments dont l'un au moins doit être long (appelé «base éolienne»)

[^]ia = - U - : mètre iambique acéphale (il manque le premier élément)

} signe permettant de noter la synaphie, soit la jointure entre deux kôla.

Tiré de : Alessandra Lukinovich, *Métrie grecque. Aide-mémoire avec des exemples*, Genève 2007

III. Tradition lyrique éolienne : exemple avec Sappho, fr. 31.

e. Le texte : strophe 1

φαίνεται μοι κῆνος ἴσος θεοῖσιν	Il me semble être égal aux dieux,
ἔμμεν' ὄνηρ, ὅττις ἐναντίος τοι	celui-là qui, en face de toi,
ἰσδάνει καὶ πλάσιον ἄδῃ φωνείσας ὑπακούει	est assis et prête l'oreille, tout près, à ta douce voix
	(litt. : à toi parlant d'une voix douce)

Vocabulaire (avec équivalents en ionien-attique)

φαίνεται μοι : il me semble	ἐναντίος = qui est en face, vis-à-vis de + datif
κῆνος = ἐκεῖνος celui-là	τοῖ = σοι dat. pron. pers. 2 ^{ème} pers. sg.
ἴσος : égal à (+ datif)	ἰσδάνει = ἰζάνει je suis assis (3 ^{ème} pers. du singulier)
θεοῖσιν = θεοῖς (datif pluriel), les dieux	καὶ : et πλάσιον = πλησίον près
ἔμμεναι = εἶναι (infinitif) être	ἄδῃ = ἡδύ doucement
ὄνηρ = ὁ ἀνὴρ l'homme	φωνείσας = φωνούσης, participe présent fém. gén. sing. de φωνέω
ὅττις = ὅστις pronom relatif	φωνέω : je parle, je fais entendre ma voix.
	ὑπακούει = ὑπακούει je prête l'oreille (3 ^{ème} pers. du sing.)

III. Tradition lyrique éolienne : exemple avec Sappho, fr. 31.

f. Particularités dialectales observables dans la strophe 1

κῆνος = ἐκεῖνος celui-là **allongement en η** plutôt qu'en ει

θεοῖσιν = θεοῖς (datif pluriel), les dieux **datif pluriel ancien, maintenu plus tard en poésie**

ἔμμεναι = εἶναι (infinitif) être **terminaison éolienne en -μεναι ; le radical ἐσ- forme une gémation plutôt que l'allongement en ει.**

ὄνηρ = ὁ ἀνὴρ l'homme **crase avec allongement en ω ; psilose (existe aussi en ionien)**

ὅττις = ὅστις pronom relatif **gémation du tau ; psilose**

ἐναντίος = ἐναντίος qui est en face, vis-à-vis de + datif **récession de l'accent**

τοῖ = σοι dat. pron. pers. 2^{ème} pers. sg. **forme avec tau au lieu du sigma, présente dans beaucoup de dialectes ; ce τοῖ est ensuite maintenu figé en particule.**

ἰσδάνει = ἰζάνει je suis assis (3^{ème} pers. du singulier) : **correspond au son original du ζ**

πλάσιον = πλησίον près **alpha long préservé**

ἄδῃ = ἡδύ doucement **alpha long préservé + psilose**

φωνείσας = φωνούσης participe présent fém. gén. sing. de φωνέω je parle, **contraction en ει**

ὑπακούει = ὑπακούει je prête l'oreille à + gén. (3^{ème} pers. du sing.) : **psilose**

IV. Tradition lyrique dorienne : exemple avec Pindare, 1^{ère} *Olympique*

a. Remarques générales sur cette tradition (valables aussi pour Bacchylide et Simonide)

Métrie :

- grandes strophes complexes ; création unique pour chaque poème
- structure souvent triadique : triade de trois strophes appelées strophe, antistrophe, épode.
 - strophe et antistrophe : strophes de structure identique ou similaire
 - épode : strophe de structure différente.
 - la triade (strophe-antistrophe-épode) est généralement répétée. Cette répétition va de 2 à beaucoup plus ; la 4^{ème} Pythique de Pindare compte 13.
- La structure métrique est parfois difficile à déterminer → les éditions peuvent différer sur ce point (interprétations différentes).
- 3 grands styles de métrie :
 - **dactylo-épitrites : tradition dorienne**, une partie du vers a un rythme dactylique et l'autre de type iambique/crétique (-u-)
 - **éolien : prédominance de kôla éoliens** (kôla éoliens : kôla beaucoup utilisés par les éoliens)
 - **ionien (rare)** : rythme iambique

IV. Tradition lyrique dorienne : exemple avec Pindare, 1^{ère} *Olympique*

a. Remarques générales sur cette tradition (valables aussi pour Bacchylide et Simonide), suite

Langue :

- Langue poétique hautement artistique (et artificielle)
- Qualifiée de «dorienne» mais peu de rapport avec le dialecte dorien (certains éléments seulement)
- Éléments épiques et éoliens
- Vocabulaire rare, recherché ; champ lexical poétique
- Mots composés, variantes poétiques, hapax (mots attestés seulement une fois)
- Syntaxe, style :
 - longues périodes
 - mots dans un ordre peu naturel
 - figures de style : hyperbates, hypallages, périphrases...

IV. Tradition lyrique dorienne : exemple avec Pindare, 1^{ère} *Olympique*

b. Présentation du poème

- **épinicie** (ἐπινίκιον) en l'honneur de Hérion, tyran de Syracuse, à l'occasion de la victoire de son cheval à l'épreuve de cheval monté aux jeux olympiques de 476 (jeux olympiques = jeux en l'honneur de Zeus)
- composée de 3 triades (3 x strophe-antistrophe-épode)
- rythmes éoliens

IV. Tradition lyrique dorienne : exemple avec Pindare, 1^{ère} *Olympique* c. Texte du début du poème

Strophe 1

1 Ἄριστον μὲν ὕδωρ, ὃ δὲ χρυσὸς αἰθόμενον πῦρ
 2 ἄτε διαπρέπει νυκτὶ μεγάνορος ἕξοχα πλούτου·
 3 εἰ δ' ἄεθλα γαρύεν
 4 ἔλδεαι, φίλον ἦτορ,
 5 μηκέθ' ἁλίου σκόπει
 6 ἄλλο θαλπνότερον ἐν ἀμέρα φαεννὸν ἄστρον ἐρήμας δι'
 αἰθέρος,
 7 μηδ' Ὀλυμπίας ἀγῶνα φέρτερον αὐδάσομεν·
 8 ὅθεν ὁ πολύφατος ὕμνος ἀμφιβάλλεται
 9 σοφῶν μητίεσι, κελαδεῖν
 10 Κρόνου παῖδ' ἐς ἀφνεῖαν ἰκομένους
 11 μάκαιραν Ἰέρωνος ἐστίαν,

Le meilleur, c'est l'eau, et l'or, comme un feu brûlant, respandit, la nuit, au-delà de la richesse orgueilleuse. Mais si proclamer les jeux tu désires, mon cher cœur, plus que le soleil, n'observe plus d'autre astre plus ardent, le jour, brillant à travers l'éther désert, ni, plus qu'Olympie, aucun concours valeureux ne chantons.

De là, l'hymne très fameux enveloppe l'intelligence des sages, pour chanter le fils de Cronos, venus jusqu'au riche et bienheureux foyer de Hiéron,

Antistrophe 1 (début)

12 θεμιστεῖον ὃς ἀμφέπει σκάπτων ἐν πολυμήλω
 13 Σικελία δρέπων μὲν κορυφὰς ἀρετῶν ἄπο πασῶν,
 14 ἀγλαΐζεται δὲ καί
 15 μουσικῆς ἐν ἀώτῳ,
 16 οἷα παίζομεν φίλαν
 17 ἄνδρες ἀμφὶ θαμὰ τράπεζαν. ἀλλὰ Δωρίαν ἀπὸ φόρμιγγα
 πασσάλου
 18 λάμβαν', (...)

qui détient le bâton de justice, dans la riche en fruits, la Sicile, cueillant les cimes de toutes vertus, et il respandit aussi dans la fine fleur de l'art des Muses, dont nous jouons, en amis, nous les hommes, souvent, autour de la table. Mais la lyre dorienne, de son clou, décroche-la (...)

(traduction de Michel Briand)

IV. Tradition lyrique dorienne : exemple avec Pindare, 1^{ère} Olympique d. Particularités dialectales

- 1 Ἄριστον μὲν ὕδωρ, ὃ δὲ χρυσὸς αἰθόμενον πῶρ
 2 ἄτε διαπρέπει νυκτὶ **μεγάνορος** ἔξοχα πλούτου·
 3 εἰ δ' ἄεθλα **γαρύεν**
 4 ἔλδεαι, φίλον ἦτορ,
 5 μηκέθ' **άλίου** σκόπει
 6 ἄλλο θαλπνότερον ἐν **ἀμέρα** φαεννὸν ἄστρον ἐρήμας δι' αἰθέρος,
 7 μηδ' Ὀλυμπίας ἀγῶνα φέρτερον ἀνδάσομεν·
 8 ὅθεν ὁ πολύφατος ὕμνος ἀμφιβάλλεται
 9 σοφῶν μητίεσσι, κελαδεῖν
 10 Κρόνου παῖδ' ἐς ἀφνεῖαν ἰκομένους
 11 μάκαιραν Ἰέρωνος ἐστίαν,
 12 θεμιστεῖον δὲ ἀμφέπει **σκᾶπτον** ἐν πολυμήλῳ
 13 Σικελία δρέπων μὲν κορυφὰς **ἀρετᾶν** ἀπο **πασᾶν**,
 14 ἀγλαΐζεται δὲ καί
 15 **μουσικᾶς** ἐν ἰώτῳ,
 16 οἷα παίζομεν **φίλαν**
 17 ἄνδρες ἀμφὶ θαμὰ τράπεζαν. ἀλλὰ Δωρίαν ἀπὸ φόρμιγγα πασσάλου
 18 λάμβαν', (...)

Coloration «dorienne»

- **alpha long préservé** (caractéristique des dialectes non-ioniens) :
 ἄλιου = ἡλίου ; ἀμέρα = ἡμέρα ;
 σκᾶπτον = σκῆπτρον ;
 μουσικᾶς = μουσικῆς ; φίλαν = φίλην
- **génitif féminin pluriel en ᾶν**
 (caractéristique des dialectes non-ioniens)
 ἀρετᾶν ; πασᾶν
- **infinitif en -εν** : γαρύεν

IV. Tradition lyrique dorienne : exemple avec Pindare, 1^{ère} Olympique d. Particularités dialectales, suite

- 1 Ἄριστον μὲν ὕδωρ, ὃ δὲ χρυσὸς αἰθόμενον πῶρ
 2 ἄτε διαπρέπει νυκτὶ μεγάνορος ἔξοχα πλούτου·
 3 εἰ δ' ἄεθλα γαρύεν
 4 ἔλδεαι, φίλον ἦτορ,
 5 μηκέθ' ἄλιου σκόπει
 6 ἄλλο θαλπνότερον ἐν ἀμέρα **φαεννὸν** ἄστρον ἐρήμας δι' αἰθέρος,
 7 μηδ' Ὀλυμπίας ἀγῶνα φέρτερον ἀνδάσομεν·
 8 ὅθεν ὁ πολύφατος ὕμνος ἀμφιβάλλεται
 9 σοφῶν **μητίεσσι**, κελαδεῖν
 10 Κρόνου παῖδ' ἐς ἀφνεῖαν ἰκομένους
 11 μάκαιραν Ἰέρωνος ἐστίαν,
 12 θεμιστεῖον δὲ ἀμφέπει σκᾶπτον ἐν πολυμήλῳ
 13 Σικελία δρέπων μὲν κορυφὰς ἀρετᾶν ἀπο πασᾶν,
 14 ἀγλαΐζεται δὲ καί
 15 μουσικᾶς ἐν ἰώτῳ,
 16 οἷα παίζομεν φίλαν
 17 ἄνδρες ἀμφὶ θαμὰ τράπεζαν. ἀλλὰ Δωρίαν ἀπὸ φόρμιγγα πασσάλου
 18 λάμβαν', (...)

Coloration éolienne

- **Gémination du nu** : φαεννὸν = φαεινὸν
- **Datif pluriel en -εσσι** : μητίεσσι = μήτισσι
 (dat. plur. de μήτις).
 Forme de datif pluriel également beaucoup attestée dans la poésie épique.

IV. Tradition lyrique dorienne : exemple avec Pindare, 1^{ère} Olympique d. Particularités dialectales, suite

1 Ἄριστον μὲν ὕδωρ, ὁ δὲ χρυσὸς αἰθόμενον πῦρ
 2 ἄτε διαπρέπει νυκτὶ μεγάνορος ἕξοχα πλούτου·
 3 εἰ δ' ἄεθλα γαρύεν
 4 ἔλδεται, φίλον ἦτορ,
 5 μηκέθ' ἄλιου σκόπει
 6 ἄλλο θαλπνότερον ἐν ἀμέρα φαεννὸν ἄστρον ἐρήμας δι' αἰθέρος,
 7 μηδ' Ὀλυμπίας ἀγῶνα φέρτερον αὐδάσομεν·
 8 ὅθεν ὁ πολύφατος ὕμνος ἀμφιβάλλεται
 9 σοφῶν μητίεσσι, κελαδεῖν
 10 Κρόνου παῖδ' ἐς ἀφνεῖαν ἰκομένους
 11 μάκαιραν Ἰέρωνος ἐστίαν,

12 θεμιστεῖον ὃς ἀμφέπει σκάπτων ἐν πολυμήλῳ
 13 Σικελία δρέπων μὲν κορυφὰς ἀρετῶν ἄπο πασῶν,
 14 ἀγλαΐζεται δὲ καί
 15 μουσικᾶς ἐν ἀώτῳ,
 16 οἷα παίζομεν φίλαν
 17 ἄνδρες ἀμφὶ θαμὰ τράπεζαν. ἀλλὰ Δωρίαν ἀπὸ φόρμιγγα πασσάλου
 18 λάμβαν', (...)

Coloration érique

αἰθόμενον πῦρ : «feu brûlant», fin d'hexamètre, cf. Iliade XIII 320
φίλον ἦτορ : «mon cœur» (usage homérique de φίλος)

IV. Tradition lyrique dorienne : exemple avec Pindare, 1^{ère} Olympique e. Éléments stylistiques

1 Ἄριστον μὲν ὕδωρ, ὁ δὲ χρυσὸς αἰθόμενον πῦρ
 2 ἄτε διαπρέπει νυκτὶ μεγάνορος ἕξοχα πλούτου·
 3 εἰ δ' ἄεθλα γαρύεν
 4 ἔλδεται, φίλον ἦτορ,
 5 μηκέθ' ἄλιου σκόπει
 6 ἄλλο θαλπνότερον ἐν ἀμέρα φαεννὸν ἄστρον ἐρήμας
 δι' αἰθέρος,
 7 μηδ' Ὀλυμπίας ἀγῶνα φέρτερον αὐδάσομεν·
 8 ὅθεν ὁ πολύφατος ὕμνος ἀμφιβάλλεται
 9 σοφῶν μητίεσσι, κελαδεῖν
 10 Κρόνου παῖδ' ἐς ἀφνεῖαν ἰκομένους
 11 μάκαιραν Ἰέρωνος ἐστίαν,

12 θεμιστεῖον ὃς ἀμφέπει σκάπτων ἐν πολυμήλῳ
 13 Σικελία δρέπων μὲν κορυφὰς ἀρετῶν ἄπο πασῶν,
 14 ἀγλαΐζεται δὲ καί
 15 μουσικᾶς ἐν ἀώτῳ,
 16 οἷα παίζομεν φίλαν
 17 ἄνδρες ἀμφὶ θαμὰ τράπεζαν. ἀλλὰ Δωρίαν ἀπὸ
 φόρμιγγα πασσάλου
 18 λάμβαν', (...)

Le meilleur, c'est l'eau, et l'or, **comme un feu brûlant**, resplendit, la nuit, au-delà de **la richesse orgueilleuse**.
 Mais si proclamer les jeux
 tu désires, mon cher cœur,
plus que le soleil, n'observe plus
d'autre astre plus ardent, le jour, **brillant** à travers l'éther désert,
 ni, **plus qu'Olympie**, aucun concours **valeureux** ne **chantons**.
 De là, l'**hymne** très fameux enveloppe
 l'intelligence des sages, pour **chanter**
 le **fils de Cronos**, venus jusqu'au riche
 et bienheureux foyer de Hiéron,

qui détient le bâton de justice, dans la riche en fruits,
 la Sicile, cueillant **les cimes de toutes vertus**,
 et il resplendit aussi dans la fine fleur de l'**art des Muses**,
 dont nous **jouons**, en amis, nous les hommes, souvent, autour de
 la table. Mais **la lyre** dorienne, de son clou, décroche-la (...)

- Champs lexicaux : l'excellence, la supériorité, la lumière, la musique, la fête...
- Ordre des mots inhabituel (souvent difficile à rendre en français)
- Périodes longues et complexes
- Périphrases : «fils de Cronos» → Zeus
- Hypallages (déplacement de sens sur un autre mot) : «richesse orgueilleuse»

Lignes 17-18

ἀλλὰ **Δωρίαν** ἀπὸ φόρμιγγα
 πασσάλου
 λάμβαν', (...)

Mais la lyre **dorienne**, de
 son clou décroche-la...

Lignes 100-105 (4^{ème} antistrophe)

ἐμὲ δὲ στεφανῶσαι
 κεῖνον **ἰπίῳ νόμῳ**
Αἰολήϊδι μολπῆ
 χρή·

Que je couronne
 celui-là, sur **l'air équestre**,
 par un **chant dansé éolien**
 (traduction Michel Briand)

Dorien : référence au contexte sicilien

Air/nome équestre : référence au contenu (course de cheval monté)

Chant dansé éolien : référence au rythme et à la musique

Analyse métrique

(cette analyse
 métrique ne fait pas
 l'unanimité)

ΣΤΡ

1 √-----
 2 √-----
 3 -----
 4 -----
 5 -----
 6 -----
 7 -----
 8 √-----
 9 √-----
 10 √-----
 11 -----

ΕΠ

1 √-----
 2 √-----
 3 -----
 4 -----
 5 -----
 6 -----
 7 -----
 8 -----

Analyse métrique

	Σ TP			
Début de la strophe/antistrophe	1	-----		
	2	-----	glyconique + phérécratéen	
	3	-----		
	4	-----	phérécratéen	
	5	-----		
Côla éoliens (cf. structure de la strophe sapphique)	hipp	O O - UU - U - -	hipponactéen	
	gl	O O - UU - U -	glyconique	
	phe	O O - UU - -	phérécratéen	
	hag	X - UU - U - -	hagésichoréen	\wedge hipp
	tl	X - UU - U -	télésillée	\wedge gl
	r	X - UU - -	reizianum	\wedge phe

Coloration éolienne du poème

- Ambiance festive, danse
- Prestige de la tradition éolienne
- Dimension érotique du poème (enlèvement de Pélops, mariage d'Hippodamie...)

Rappel :

Les rythmes éoliens sont beaucoup employés dans la tradition «dorienne»
mais la structure métrique est différente (strophes plus développées, structures complexes, mélange avec des rythmes ioniens)

V. Lire la poésie lyrique : quelques conseils

- La tradition éolienne de Lesbos est propre à la poésie archaïque (le dialecte de la poétesse plus tardive Corinne est influencé par l'éolien de Béotie)
- L'héritage de la poésie lyrique «dorienne» est présent dans le théâtre athénien (séquences lyriques)
- Les dialectes poétiques se retrouvent, parfois mélangés, dans d'autres formes de poésie (époque hellénistique : Callimaque, Théocrite... ; toute la tradition des épigrammes)

Conseils :

- Consulter les références citées dans «Ouvrages généraux», p.ex. COLVIN 2007 ou PALMER 1980 ; dans la section consacrée à la poésie lyrique : BOWIE 1981 et HUMMEL 1993.
- On trouve un certain nombre d'outils en ligne, par exemple l'article Wikipedia anglophone sur le dialecte éolien (https://en.wikipedia.org/wiki/Aeolic_Greek).
- Les introductions aux éditions et aux commentaires philologiques comportent souvent une section utile sur la langue.
- Le TLG peut rendre d'inestimables services... mais ne reconnaît pas toutes les formes.
- Le site de William S. ANNIS comporte des fiches résumées sur les principaux dialectes : <http://www.aoidoi.org/articles/>
- Quelques extraits commentés se trouvent dans cette grammaire : Joëlle BERTRAND, *Nouvelle grammaire grecque*, Paris 2010 (3ème édition), chapitre 22.